

Témoignage de Clara Petriccioli, assistante sociale au pôle G04 à Stains

Une organisation a rapidement été mise en place pour traiter les problématiques sociales des patients accueillis à Ville-Evrard



« La précarité des familles risque encore de se renforcer »

Depuis le début du confinement, les deux assistantes sociales du pôle G04 se relaient : lorsque l'une est présente à l'UHTP, la seconde est en télétravail. En ces temps de crise sanitaire, la mise à disposition d'un téléphone portable professionnel a facilité de nouvelles modalités d'accompagnement. *« Nous travaillons de manière différente avec les équipes du CMP et de l'UHTP : les infirmiers ou les secrétaires nous orientent les patients en nous adressant un mail ou en communiquant directement nos coordonnées téléphoniques. Les personnes en difficultés peuvent ainsi nous appeler, nous envoyer un SMS ou nous laisser un message vocal. Nous avons aussi organisé des rendez-vous au CMP pour les cas extrêmes. Nous disposons des équipements de sécurité et nous sommes évidemment très attentives au respect des distances de sécurité »*, souligne Clara Petriccioli qui a par ailleurs fait partie des professionnels volontaires pour confectionner des surblouses pour les soignants.

Évolution des besoins

En matière d'accompagnement social, la priorité reste d'éviter toute rupture de droit, une tâche facilitée par le maintien automatique des prestations décidé pour plusieurs mois. En revanche, les sorties d'hospitalisation se révèlent plus problématiques. *« Nous nous assurons que les personnes en situation de précarité disposent d'un lieu de confinement car beaucoup d'hébergements ne sont plus accessibles. Lorsque ce n'est pas le cas, nous les maintenons dans nos structures. Lorsqu'elles peuvent rentrer chez elles, nous veillons à ce que le retour soit serein, en mettant en place si besoin des aides à domicile et/ou le portage de repas. »* De nouveaux besoins sociaux sont également apparus, notamment liés au confinement des enfants. *« Nombre d'entre eux mangeaient à la cantine. Aujourd'hui, certaines familles en grande difficulté financière n'ont plus les moyens de les nourrir. Nous les orientons vers les associations caritatives, les services de la mairie ou du conseil départemental pour mettre en place des aides alimentaires. »* Et puis il y a aussi les dossiers mis en attente par les institutions partenaires, la demande n'ayant pas été jugée prioritaire. *« Il faut alors rassurer les patients, leur répéter qu'ils ne seront pas oubliés dans cette période particulièrement anxiogène »*, poursuit Clara Petriccioli.

Adaptation

L'adaptation et la réactivité des équipes de Ville-Evrard se sont également traduites par une communication accrue entre les assistants sociaux et la coordination sociale. *« Nous nous échangeons toutes les informations utiles, comme les nouvelles ressources ou services disponibles sur le territoire. Nous travaillons davantage en transversal. Par ailleurs, beaucoup d'adresses mail ayant été créées spécialement par nos partenaires en cette période de crise, nous réussissons à obtenir des réponses rapidement »*, témoigne Clara Petriccioli qui anticipe par ailleurs l'après-confinement. *« Nous nous préparons à accueillir de nouveaux publics qui subiront de plein fouet la crise économique. Dans un département qui cumule de nombreuses fragilités, la précarité des familles risque encore de se renforcer »*, conclut-elle